

FETES DE BAYONNE : CONSTAT, BILAN, PROPOSITIONS

Les élus socialistes à la mairie de Bayonne et les militants de la section socialiste du Parti Socialiste ont voulu se donner quelques semaines pour réfléchir au bilan et présenter leurs propositions.

Nous avons travaillé cette question avec l'ensemble des militants de la section et, aujourd'hui, nous avons souhaité vous livrer le fruit de ce travail.

Les Fêtes de Bayonne échappent complètement à la mairie.

Les élus majoritaires ont clairement montré leur incompétence tant en ce qui concerne la prévention que l'information, l'accueil, l'animation.

L'arroseeur est arrosé car les Fêtes de Bayonne étaient internationalement connues comme de vraies fêtes populaires, joyeuses, où l'on venait pour s'amuser.

En développant depuis quelques années un discours très sécuritaire et particulièrement xénophobe, la mairie de Bayonne a totalement dévalorisé l'image des bayonnais et de Bayonne.

Le fait d'avoir choisi de placer la sécurité au coeur de la fête est revenu comme un boomerang au visage de ceux qui n'ont rien compris à cette extraordinaire manifestation qui permet pendant cinq jours à une ville de 42.000 habitants d'accueillir plus d'un million de personnes de tous âges et tous horizons.

Nous sommes des acteurs responsables et avons le sens des responsabilités.

Nous aimons la fête, nous voulons absolument garder les fêtes en août à Bayonne. Nous considérons que le Maire est certes garant de la sécurité mais aussi et surtout garant de la tradition des fêtes.

Des fêtes en crise ?

Une sur-communication, des journalistes qui n'ont pas été laissés libres de traiter les informations comme ils le souhaitaient, des propos particulièrement xénophobes sur les " bons bayonnais ", une augmentation quoique l'on en dise des incivilités et de toutes formes de violences, une communication hasardeuse, amateuriste, une méconnaissance totale du terrain, une mise à mal des traditions ; le constat est accablant.

Face à cela nous proposons de mettre la prévention au cœur des fêtes et de revenir à nos traditions locales en faisant confiance aux associations qui depuis des années ont fait les Fêtes de Bayonne.

Les Fêtes de Bayonne doivent être des fêtes pour tous.

Il faut reconquérir l'espace festif et notamment rendre la rue à la fête, investir particulièrement dans des animations culturelles à caractère festif.

Trois clés de la ville sont jetées aux festayres, représentant trois quartiers.

Trois développements pour expliciter la position des socialistes de Bayonne.

I. Des fêtes en crise ?

Bayonne a été stigmatisée dans toute la presse nationale et, aujourd'hui, il faut faire le constat d'une situation qui échappe à la mairie.

Une augmentation des incivilités, des violences, des nuisances.

La mairie de Bayonne a caché des chiffres pour l'année 2005.

Ces chiffres de 2005 ont été révélés au lendemain des fêtes 2006.

Nous réclamons une transparence totale à ce sujet.

Il faut que le représentant de l'Etat, les services judiciaires et la mairie donnent un bilan précis et exhaustif des plaintes, des interpellations, qu'en toute connaissance de cause on puisse réellement apprécier l'ampleur des crimes et délits commis pendant les Fêtes de Bayonne.

La **communication municipale** a été particulièrement hasardeuse.

Il y a quelques années la mairie a fait un choix de communication hasardeux.

Malheureusement les fêtes ont été présentées quasiment exclusivement sous l'angle sécuritaire.

Cela a légitimé le tour de vis donné il y a deux ans tour de vis exclusivement sécuritaire.

Alors que les Fêtes de Bayonne avaient connu un renouveau extraordinaire pendant les années 1990, en quelques jours elles ont vu leur image et leur réputation ternies durablement auprès de toute la France.

C'est une vraie communication d'amateurs, tant en ce qui concerne les services de communication de la ville que l'Office de Tourisme, qu'élus et conseillers.

L'image du bayonnais est aujourd'hui réduite, au mieux, à celle d'un " pochtron " mal éduqué... Et la ville présentée comme un espace de non droit pendant cinq jours.

Quel gâchis !

Ce constat démontre que nos élus ont une méconnaissance totale du terrain : cacophonie des sons extérieures, bousculades dans les rues du Petit Bayonne, comptoirs extérieurs surdimensionnés, prix d'entrée excessifs aux courses de vaches.

L'accueil est catastrophique, tant en ce qui concerne la question du parking que celle du camping.

Faut-il rappeler qu'entre 500 et 1000 tentes ont été posées dans des conditions de promiscuité incroyable ?

La moitié des tentes n'était pas éclairée, il n'y avait pas de point d'eau, pas de douche et une seule cabane avec des toilettes.

Dix vigiles étaient chargés de gérer ce camping ; ce n'est pas digne et la ville crée les conditions d'une situation qui peut dérapier.

La question des drogues et de tous les produits dangereux qui circulent librement pendant les fêtes n'a jamais été également correctement appréhendée.

Enfin, nous constatons que les nombreuses associations bayonnaises qui depuis des années animent les fêtes et veillent au maintien des traditions (encierro ttiki, courses de vaches, danzaspi, etc...) sont toutes l'objet de modifications pour toujours de prétendues raisons... sécuritaires.

Aujourd'hui, il y a urgence et il faut pallier à une décennie d'autosatisfaction et de totale négligence du territoire festif.

Urgent de placer la prévention au centre de la fête et de réinvestir la rue, de réinvestir dans les animations plutôt que de dépenser des fortunes à la sécurité.

II. L'éthique des fêtes : la prévention doit primer sur le tout sécuritaire

En tant que socialistes, nous sommes guidés par plusieurs principes.

Une absence de tabou sur le terrain de la sécurité

Pour nous, sécurité veut dire prévention, éducation, invitation au respect de chacun, de chacune, homme ou femme.

- Un refus du repli sur soi qui consiste à désigner les non bayonnais comme des fauteurs de troubles.
- Des fêtes pour tous dans le respect des traditions.
- Des fêtes pour les familles, pour tous les âges ; tous les milieux sociaux sont concernés.
- Des fêtes enfin qui mettent d'avantage l'accent sur la qualité : qualité dans l'animation, dans l'hygiène, dans tout ce qui concerne la santé publique. Etre d'avantage dans le faire ensemble.

Sur la sécurité et la prévention

Nous sommes très préoccupés par les crimes contre les personnes et, à ce titre, les viols sont un des pire crime à la fois contre les personnes, car à connotation sexuelle, traumatisant surtout car il interroge sur le regard que l'on pose sur les femmes encore victimes de nombreuses violences sexuelles dans notre pays, inquiétant également car les femmes victimes sont abimées à tout jamais et, en l'espèce, les auteurs ne seront jamais retrouvés.

Sur l'information et la prévention

Il faut noter que la ville a baissé très fortement les subventions aux associations qui interviennent sur les champs de la santé et la prévention, considérant que cela n'était pas de sa compétence.

Bayonne a laissé travailler le Centre d'Information sur les Droits des Femmes dans des conditions indignes.

Aujourd'hui, il n'y a aucune politique de prévention sur Bayonne, sur les objectifs, les plans d'action, les modes de travail en commun mis en place, aucune vision d'ensemble.

Il faut partir d'un **diagnostic partagé**.

- Repérer les risques en associant tous les acteurs concernés y compris bien sûr l'hôpital, la CPAM, les associations.
- Les atteintes aux personnes, les violences faites aux femmes, les viols.
- Les pratiques toxicomanes, les produits qui circulent dans les fêtes et leurs effets, l'alcool bien sûr et les réponses alternatives pour faire la fête, les risques liés au VIH, au VHC, aux maladies sexuellement transmissibles.

Définir les **objectifs** :

- alerter sur les risques, exemple : liés à la prise d'un produit.
 - Agir dans la réduction des risques : lieux d'échange de seringues pour éviter le partage
 - Diffuser très largement une information pour que, dans les lieux les plus divers, des personnes soient en mesure d'apporter les premiers éléments d'information sur ces risques, sur les mesures à prendre.
- Exemple : traitement post exposition au VIH dans les 48 h sur les ? ? ? ? ?

Définir **des plans d'action, des stratégies** :

- brochures, guides reprenant ces informations, adresses, numéros de téléphone, écoute, éthylo-tests.

Faire connaître des réponses alternatives.

III - Nos propositions en matière d'animations

Aujourd'hui il est urgent de réinvestir la rue tant dans la prévention que dans les animations à court, moyen et long terme.

Ce sera d'ailleurs justement à terme une stratégie plus payante que celle de dépenser des fortunes pour la sécurité.

Reconquérir l'espace festif

Depuis plusieurs années le territoire festif est occupé de manière relativement anarchique par un système de comptoirs extérieurs tous plus grands les uns que les autres qui cantonnent la nouvelle génération de festayres à faire la fête au milieu de la rue, au son de sonos criardes et pas toujours dans l'esprit de fêtes traditionnelles comme le sont celles de Bayonne.

Cette occupation privative du domaine public mérite d'être réévaluée afin de permettre une réelle extension du territoire festif.

Il ne faut pas oublier que lorsque trois clés sont jetées cela représente bien trois quartiers de Bayonne dont Saint Esprit qui reste encore oublié ainsi qu'une mixité générationnelle, culturelle et sociale.

Ce processus ne pourra se produire que par une réelle volonté d'intégration de nouveaux territoires festifs.

L'idée d'un village de casetas qui associe à la fois les associations et les commerçants est réellement à explorer ; en garantissant une place à chacun on limitera la question des comptoirs et on ne sanctionne pas les commerçants qui ont aussi besoin, il faut le dire, des Fêtes de Bayonne pour des raisons commerciales évidentes.

Etendre la fête

Il est vrai que pour Saint Esprit des efforts ont été accomplis mais ils demeurent totalement insuffisants.

La création d'un village festif associatif, peut-être dans ce quartier, pourrait permettre d'y déplacer une partie des jeunes festayres sans repères et de les socialiser à la fête bayonnaise.

Ces propositions pourtant récurrentes faites aux autorités municipales n'ont fait pour l'instant que l'objet de sarcasmes.

Nous avons récemment vu que la municipalité de Béziers expliquait avoir ainsi réussi à juguler ses problèmes sécuritaires en augmentant le budget destiné aux animations, en créant un village associatif qui répondait aux attentes de socialisation et de désengorgement du centre ville biterrois.

Là encore, en matière de politique publique, l'autosatisfaction ne suffit pas à la gestion d'un événement d'une échelle de cette importance.

Investir enfin le culturel et faire confiance aux Peñas

Il est important de redonner une dimension culturelle, festive aux Fêtes de Bayonne, notamment pour les soirées et les nuits.

Hélas, la course de vaches qui est pourtant l'élément le plus structurant et le plus ancien des Fêtes de Bayonne a été supprimée en ce qui concerne le vendredi soir.

Il est aujourd'hui temps de revenir à une approche raisonnable et raisonnée de l'activité festive.

Est-il normal que 60 % du budget consacré aux Fêtes de Bayonne soit consacré à la sécurité avec les tristes résultats que l'on connaît ?

Comme cela a été dit, la prévention aux incivilités en matière festive comme en matière sociale passe d'abord **par la prévention, c'est à dire l'information et l'éducation.**

Les activités culturelles ont pour but d'identifier la fête, ses codes et ses rites.

A Bayonne ce rôle a toujours été très bien joué par les Peñas et les associations qui ont fréquemment dû lutter contre des mesures municipales et préfectorales drastiques qui n'ont eu pour but que de les affaiblir et les discréditer.

C'est là une erreur.

La méconnaissance du terrain festif a conduit ces mêmes autorités municipales à stigmatiser certains acteurs de la fête, lesquels ont pourtant participé comme cela a déjà été dit au renouveau des fêtes dans les années 1990.

Ce sont bien les associations et les Peñas qui ont joué ce rôle fédérateur et socialisant, intégrant une nouvelle génération de festayres dans la grande tradition bayonnaise, permettant aussi par leur ouverture, après la fermeture des bars, un véritable " sas de décompression " avant que les festayres ne rentrent à leurs domiciles.

Etrange symptôme : peu de peñas se sont constituées depuis les années 2000 et l'on remarque pourtant une recrudescence de la violence.

La faute de diagnostic nous semble évidente et le traitement n'en a été que plus destructeur.

Nous pensons aussi qu'il faut développer, en matière de culture festive, ce qui fait la force des Fêtes de Bayonne ; il faut un vrai corso et donner les moyens aux associations de faire des chars de grande qualité.

Il faut aussi **impliquer tous les bayonnais** ; l'esprit de la fête veut dire préparer la fête d'une année sur l'autre et il faut y associer tous les acteurs.

Cela peut aller tout simplement des enfants aux personnes âgées.

Bien évidemment, c'est par la forme contractuelle que cela devra se passer entre les associations et la municipalité et aussi en faisant des efforts financiers importants vis-à-vis de ces associations qui sont les acteurs principaux de nos fêtes.

L'équipe municipale actuelle, par des petites stratégies politiciennes, a juste réussi à discréditer une ville, son image et ses habitants.

On passe actuellement, tant du côté de la mairie que de la sous-préfecture, à côté de l'essentiel.

Tous les acteurs des fêtes sont prêts à travailler et nous l'avons vu sont tous de très bonne volonté.

Ce n'est pas un mauvais procès qu'il faut faire aux fêtes mais à une équipe municipale qui a montré son incompetence, sa méconnaissance du terrain, son autosatisfaction et sa xénophobie.

Il est donc temps de rendre la fête à la rue, de rendre les Fêtes de Bayonne à tous ceux qui ont la culture de la fête, et temps de rendre aussi à l'équipe municipale sa liberté.